



Caffé ROMANA
Pizzeria & Food

28, Cours Napoléon
20000 Ajaccio
09 67 38 48 37
cafferomana@hotmail.fr

Le F.L.N.C. UC
met bas les armes
Pages 6 à 8





UN MONDE POLYPHONIE a filetta VOIX CORSES

“ A FILETTA est un groupe qui est à juste distance du traditionnel et du contemporain, à juste distance de la création et du patrimoine, à juste distance entre la fidélité à ses racines et l'ouverture sur le monde. ”

Bruno Coulais





A modu Nostru

Tutti in core cù Girasole

« Cantà, cantà, cantà... I zitelli di u gruppu Girasole a sanu fà. Ne anu fattu cusì bella prova l'astr'eri cù un concertu in l'uccasione di a surtita di u so dischettu. L'opera hè stata presentata u 21 di ghjugnu, u ghjornu più chè simbolicu di a festa di a musica è di u principiu di l'estate. Ci era un mondu scemu addunitu ind'un locu propiu incantevule : a mediateca di i Fulelli di a quale a custruzione hà datu una seconda vita à l'anziana usina di tannino. Dece canzone, cinque filastrocche, cinque puesie, messe in ballu sottu à a direzzione di Feli, cantadore traccunisciutu, ingenuosu, generosu, creatore d'altronde in u 2001 di Scola in Festa. Ghjè d'altronde ind'u quadru di sta scola artistica ch'ellu hè statu cumpostu Girasole, cù zitelli da 8 à 15 anni, tutti passiuati da a so cultura. Ghjè cù l'aiutu di i professori di e scole ch'ellu hè statu urganizatu un generu di «casting» ind'i rughjoni di a Castagniccia, a Costa Verde, a Casinca è a Marana. Tandù, ottu zitelli facenu parte oghje di stu gruppu. Dopu à un annu di travagliu, hè statu registratu u dischettu ind'è u studio L'Angelina. Feli hà datu

corpu à stu prughjettu cù u so cumpagnu di sempre Ghjuvan' Teramu Rocchi. Tutti i dui aviamu digià realizatu un primu dischettu cù zitelli, 20 anni fà, chì si chjamava «Brame zitelline». «Cantà, cantà, cantà» si scrive dunque ind'u listessu filu, cù un veru sensu pedagogicu. St'opera hè indirizzata à i professori di e scole è à i parenti. Tutte e canzone, chì si trovanu nantu, si ponu ripiglià per mezu d'un secondu dischettu chì ci propone e versione musicale. Eppo u librettu di u CD hè presentatu cù i disegni magnifici di Jon Kidson. Si pò salutà l'impegnu di i Cunsiglii Generali di u Pumonte è di u Cismonte, partenarii di l'andatura, chì anu rigalatu un esempiariu di u dischettu à tutti i professori di e scole è l'insegnanti in LCC di i dui departimenti. A diffusionu versu e scole, i collegii è i liceii si farà cù u CRDP. U prughjettu s'hè appughjatu dinù nantu à u sustegnu di a Direzione di a Lingua Corsa di a Cullettività Territoriale. Eccu una riescita cullettiva, trà l'associi, l'artisti, i puteri publichi è u mondu educativu, à prò di l'amparera di a lingua per a ghjuventù, ind'un estru di cantu è di musica...



da Roland Frias

A Corsica in Parigi

Les restaurants corses à Paris

À la Châtaigne, A Casaluna, L'Agnone, L'Empire du VIII^{ème}, L'Accent corse, L'Alivi, La Cantine, Le Così, L'Espace Cyrnea, L'Elysée Saint-Honoré, Le Lutin, La Main d'Or, Le Lamark, Le BarBat, et les autres.

Les restaurants corses à Paris sont de plus en plus nombreux. Il suffit d'aller sur internet pour les découvrir, à travers les sites de nos compatriotes, transformés en critiques gastronomiques.

Parmi les nouvelles tables, figure L'Agnone qui s'est ouvert au 54 rue de Longchamp dans le 16^{ème}. L'Agnone multiplie les animations musicales le soir. On découvrira aussi La Cantine, dans le 15^{ème}, un restaurant fréquenté par François Hollande avant qu'il ne soit élu Président de la République.

J'aime l'ambiance feutrée de L'Empire dans le 8^{ème}, où Jo vous accueille avec simplicité et chaleur, les analyses politiques de Serge, le pa-

tron de L'Elysée Saint-Honoré, les explications culinaires de Pierre, à L'Agnone.

La multiplication des restaurants corses à Paris est un signe qui ne trompe pas : d'abord, l'île semble désormais trop petite pour permettre l'épanouissement de l'esprit d'entreprise de nos compatriotes ; ensuite, la cuisine corse est suffisamment réputée pour attirer une clientèle à la recherche de saveurs authentiques ; enfin, l'île est en capacité d'approvisionner les restaurants corses à Paris en produits de qualité.

Ces morceaux d'île à Paris sont pour nous l'occasion de revivre, à Paris, des pans entiers de nos vies en Corse, un peu comme la madeleine de Proust déclenche les souvenirs d'une vie passée avec une forte charge émotionnelle.



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

Billet

Avec nos lecteurs

Jouons la Corse !

Question directe à nos lecteurs : « Quel jugement portez-vous sur ICN Informateur Corse Nouvelle des derniers mois ? ». Soit, depuis le numéro 6500 de janvier célébrant le 65^{ème} anniversaire du Journal. Cela pourrait demander réflexion, examen approfondi. Pourtant, c'est votre première impression qui nous intéresse. A brûle-pourpoint, comme un cliché instantané. Dites-nous si l'évolution - rédactionnelle, celle-ci - vous convient.

A cette question ouverte, Chers Lecteurs, merci de répondre d'un simple mail, en quelques mots ou en deux pages, peu importe... Sans détours, lancez-vous dans une critique sans concession mais constructive. Qu'attendez-vous de nous ?

Votre regard extérieur, naturellement instructif, nourrira notre réflexion.

L'humilité s'impose à l'exercice de la presse dès la gestation et jusqu'au journal tiré, surtout s'il est « imbuvable », selon le jargon journalistique. Nous goûtons peu la coupe amère d'une sortie ratée. Nous demeurons lucides.

Mais l'enthousiasme, la rigueur et l'ambition de faire mieux, guident notre marche progressive, ainsi que nous nous y engageons dans le 6500^{ème} d'ICN. Maquette plus dynamique, meilleure lisibilité, contenu diversifié, illustrent nos premiers résultats. Nous poursuivons ces objectifs.

Là aussi, nous sollicitons votre contribution à la recherche d'une information qui se veut positive. Entendons-nous bien : il ne s'agit pas de faire la chronique béate des jours heureux et se voiler la face devant les maux qui plombent notre île..

Dans une juste mesure, sans parti pris ni tabou, ICN Informateur Corse Nouvelle veut promouvoir les hommes et les idées qui font avancer la Corse.

Que vous soyez acteurs (trices) économiques, sociaux, associatifs, politiques, administratifs, vos espoirs, vos projets, vos difficultés, vos réalisations... ont valeur d'exemple. Nous nous en ferons l'écho. Tous les sujets méritent une écoute. Il n'y a pas de petite information.

Nous souhaitons, ainsi, vous faire partager notre volonté de servir la Corse, dans l'excellence de ses atouts.

Vous en êtes. Jouons-les ensemble !

Jean Bozzi

Vos réponses souhaitées et attendues :

journal@corse-information.info

Par Fax : 09 56 77 24 99 ou par courrier à notre adresse.





Politique Grand Angle sur...

François Casasoprana

“Place à la vie démocratique”

Il n'a pas attendu un scrutin de liste pour obtenir un mandat. Seul Conseiller Général de gauche d'Ajaccio, élu sans l'investiture de sa propre formation – qui a délibérément évincé ses amis de la liste du maire sortant, en mars dernier – François Casasoprana dérange. Mais il maintient le cap : ni suivisme, ni ghetto. Ses «Idées neuves pour Ajaccio», publiées en décembre 2013, projettent la Cité Impériale dans le futur. Et il ne calque pas sa vision de la Corse sur le discours ambiant. Illustration au travers de l'actualité.



Abandon de la lutte armée :

«Que tous les groupes s'y engagent !»

Comment réagissez-vous à l'annonce du FLNC ?

Pour moi, le débat public n'a pas à être rythmé par les groupes armés. Néanmoins, cette annonce va dans le sens d'une vie publique apaisée et démocratique. J'espère donc que ce renoncement à la violence est définitif. Tous les groupes devraient s'y engager.

Comme la grande majorité des corses, j'ai toujours été convaincu que c'est dans le processus politique que l'on construit la paix, le développement, le changement. C'est cet esprit de réforme qu'il faut à la Corse. C'est le message que doit porter la Gauche.

Visite de Cazeneuve :

«Le dialogue républicain doit se poursuivre»

Que vous inspirent les déclarations du Ministre de l'Intérieur, lors de sa visite?

Bernard Cazeneuve a rappelé la détermination du Gouvernement à ne rien céder au crime organisé. Ce n'est pas la moins importante de ses missions.

Il a précisé la position de l'Etat quant à la finalité d'une réforme spécifique à la Corse : l'exercice du droit de propriété en Corse ne saurait être soumis à une condition de résidence.

Pour autant, je n'ai pas perçu que le Gouvernement entendait renoncer au dialogue républicain avec les élus de Corse. Sur la mention de la Corse dans la Constitution ou sur la refonte de l'architecture institutionnelle notamment, le travail de la «commission Chaubon» a été pris en compte. C'est une bonne chose.

Je veux croire que nous sommes capables, sans gommer nos différences et nos convictions, de nous écouter et d'avancer. Je crois au compromis, davantage qu'à un consensus aux contours incertains.

Auriez-vous approuvé la délibération portant sur le statut de résident ?

J'ai effectivement émis des réserves. En premier lieu, je note une contradiction avec les dispositions du Préambule de la Constitution. Comment en effet justifier que l'exercice d'un droit fondamental, reconnu dans la déclaration des Droits de l'Homme comme «inviolable et sacré», soit soumis à un régime d'autorisation ?

Ensuite, le statut de résident et la mention de la Corse dans la Constitution sont deux choses différentes. Cette mention, sollicitée par l'Assemblée de Corse peut être rapidement opérante.

Toutefois, les problèmes fonciers sont réels ; il existe même un sentiment de dépossession. Le débat, les études sont donc utiles.

Mais je n'entends pas faire du statut de résident la ligne de démarcation des prochains rendez-vous électoraux. C'est un projet global de développement qu'il faut pour la Corse, avec une prise de responsabilité régionale. La gauche peut porter un tel projet. C'est sur ce terrain qu'elle est attendue.





Ajaccio, retour aux urnes ?

«Pour moi, il ne s'agirait en aucun cas d'un 3^{ème} tour»

Aux municipales d'Ajaccio, tous vos amis ont été éliminés au moment de composer la liste du maire sortant. Eprenez-vous un ressentiement ?

S'il y a eu des erreurs dans le choix des personnes, je ne veux y voir que le prolongement d'une stratégie pas toujours lisible. D'aucuns ont également poussé à faire le vide plus qu'à rassembler. Mais ce qui compte, c'est de ne pas ressasser. Il faut tirer tous les enseignements des scrutins passés et des défaites, sans tabou. Je ne me situe ni dans l'affectif ni dans la victimisation.

Vous vous êtes placé en retrait de Corse Social Démocrate. Ne craignez-vous pas une forme d'isolement ?

Aujourd'hui, j'entends porter une génération et un projet. J'ai entrepris un travail de reconstruction. Je le mène en équipe. C'est vers tous les Ajacciens qui ont été déçus par les mouvements politiques ou qui n'ont jamais osé franchir le pas de l'engagement que je me tourne. Je les appelle à mes côtés. C'est ensemble que nous allons construire. Notre démarche s'inscrit nécessairement dans la durée.

Quelle est votre position quant au recours introduit par Simon Renucci ?

La justice a été saisie. Je lui fais une entière confiance. Qu'elle suive son cours ! Normalement.

Les Ajacciennes et les Ajacciens attendent aussi qu'on s'occupe d'eux, de leurs problèmes. C'est le rôle des élus. Et c'est l'unique objet de mon engagement. Le rapport des forces politiques, la place des copains, la survie des appareils ne m'intéressent pas. On peut d'ailleurs s'in-

terroger quant au niveau d'investissement de la nouvelle municipalité sur des questions importantes : projet urbain, circulation, occupation du domaine public... Les propositions et les actions tardent à se dessiner.

Et si l'élection venait à être annulée ?

Si nous devons voter prochainement, je peux vous dire qu'il ne s'agirait, pour moi, en aucun cas, d'un troisième tour. Avec mes amis, nous sommes tournés vers l'avenir.



«Il faut des choix clairs et non des calculs politicards»

La Gauche en Corse :

Quelle est la situation de la gauche en Corse ?

La gauche s'est rendue aphone, elle s'est réduite. C'est pour cela qu'elle perd. Les calculs de court terme, les postures, la cuisine interne aux appareils ont pris le pas sur le débat de fond. Et la stratégie est devenue illisible. Pour autant, je garde une certaine confiance. Il n'y a pas de fatalité. Un nouveau cycle s'ouvre. Vous savez, seuls des élus clairs dans leurs choix et non des «politicards» pourront rebâtir un lien de confiance avec les citoyens.

Dans cette gauche, quelle est votre place ?

J'ai conscience d'avoir une place à part. J'ai passé l'épreuve du suffrage universel. A Ajaccio, je suis le seul. Et je perçois une attente. J'assume de ne pas parler que pour moi; mes prises de position au Conseil général de la Corse du Sud le démontrent. J'y porte la voix d'habitants et d'élus locaux qui veulent plus de justice, fiscale notamment, plus d'égalité, plus d'ambition. Et c'est justement d'ambition collective dont la gauche a besoin.

■ J.B.





Le F.L.N.C. s'engage dans un «processus de démilitarisation»

Dans un communiqué de presse rendu public le 25 juin dernier, le F.L.N.C. dresse son analyse de la situation en Corse. Après un long historique sur la situation politique de l'île depuis le début de la lutte armée, le mouvement clandestin considère que son action a limité le principe de colonisation de peuplement et de bétonisation de la Corse. Mais le F.L.N.C. a également évoqué les différentes avancées institutionnelles et les contours d'une solution politique autour de thèmes forts, comme la langue corse, la fiscalité, le foncier, le statut de résident, une compagnie maritime corse, un développement économique et social, mais aussi une révision constitutionnelle.

L'annonce phare de cette communication concerne l'avenir même de l'organisation. «Un cycle se clôt», indique le F.L.N.C., considérant qu'il est «temps de passer à une phase nouvelle, celle de la construction d'une force politique pour gouverner la Corse et la conduire à l'indépendance». Pour cela, «sans préalable et sans équivoque, notre organisation a décidé unilatéralement d'enclencher un processus de démilitarisation et une sortie progressive de la clandestinité. Nous récusons donc par avance toute paternité d'actions militaires sur le territoire corse et français». Après trente-huit ans d'action, un chapitre se clôt. Cette communication est d'une importance capitale sur l'échiquier politique, car que l'on soit de droite, de gauche, indépendantistes ou autonomistes, toutes les lignes vont forcément bouger dans les semaines et les mois qui viennent.

■ AF

Jean-Christophe Angelini

Le leader de Femu a Corsica a accueilli la communication du F.L.N.C. avec satisfaction. Nous le savons, le mouvement nationaliste avait déjà fait le même choix, à propos de la violence politique, voici plusieurs années en arrière. La question est maintenant de savoir si cette donne est de nature à rapprocher les nationalistes de tous bords et s'il s'agit d'un fait politique majeur pour l'avenir de la Corse. Jean-Christophe Angelini salue le «courage» et la «maturité» du F.L.N.C. qui place l'Etat et le gouvernement au pied du mur.



Jean-Christophe Angelini, que retenir-vous de la dernière communication du F.L.N.C dans la presse ?

Ma première analyse est celle-ci : il faut souligner la solennité et l'humilité qui transpirent de cette communication. Nous sommes au bout d'un cycle de quarante années de combat nationaliste et politico-militaire.

Aujourd'hui, nous avons une possibilité sérieuse et avérée d'une sortie de crise qui est proposée au travers de cette annonce. Parti de là, ce communiqué est quelque chose de très important.

Le F.L.N.C. parle de «démilitarisation» et de «sortie progressive de la lutte armée», ce sont donc des mots très forts, qui ne sont pas neutres. Nous devons donc réfléchir en détail à tout cela. Il va de soi que pour nous, a Femu a Corsica, qui incarnons depuis plusieurs années maintenant cette stratégie, cela représente un pas et une avancée politique majeure que nous voulons saluer, en disant une chose : quand bien même n'étions-nous pas d'accord avec l'usage de la violence politique, nous reconnaissons aujourd'hui les sacrifices qui ont été consentis et qui ont été innombrables pendant de nombreuses décennies. Et puis, nous retenons aussi la perspective nouvelle que cette communication vient d'ouvrir.

Nous n'allons pas tourner autour du pot. Nous aurions pu nous attendre à une communication inverse de la part de l'organisation clandestine, et notamment après la politique de fermeture annoncée par le gouvernement. Mais là, le F.L.N.C. nous propose au contraire une ouverture. Pourquoi selon vous ?

Ecoutez, je crois justement, que nous nous trouvons là devant un geste de maturité et de courage, au moment où, et vous le dites, l'Etat se positionne

dans une volonté de fermeture totale. Je crois que céder à la provocation aurait justement conduit à une réponse militaire sur le terrain, comme la Corse en a connu tant et tant depuis des décennies.

Chacun sait qu'au bout de quarante années cela n'a malheureusement pas permis, et notamment dans la période récente, de faire avancer de manière significative le problème global.

Je crois que le débat, en général, au sein du peuple corse, et les votes répétés de l'assemblée ces dernières années, ont beaucoup fait pour notre cause. Ceci étant, et je le répète, je ne veux pas d'un autre côté mésestimer le fait que la clandestinité ait pu générer un certain nombre d'acquis et d'évolutions tout au long des décennies écoulées.

Je pense notamment au combat en matière de spéculation, contre les fraudes ou à l'université.

Aujourd'hui, il y a une volonté manifeste d'aller vers une mue, une transformation, qui est partagée par des dizaines de milliers de Corse, qu'ils soient nationalistes ou pas. Je crois que beaucoup attendait ce geste, décisif, afin de s'ouvrir et permettre une évolution nouvelle. C'est le cas aujourd'hui, et je crois que nous devons recevoir cette communication comme un geste important.

Du point de vue de l'Etat il devient maintenant fondamental de prendre la mesure de ce qui vient de se dérouler.

Nous ne sommes plus dans un théâtre d'ombres ou dans un jeu de coulisses. Nous sommes face à une annonce politique majeure. Maintenant, l'Etat et le gouvernement doivent impérativement et très rapidement changer de position au prétexte de ruiner durablement les efforts de paix et d'espoir d'un peuple tout entier. ■





Emmanuelle de Gentili

Emmanuelle de Gentili est une représentante de la gauche progressiste de Corse (PS). Cette dernière se félicite de la prise de position du F.L.N.C. qui annonce un processus de démilitarisation. Comme nous le savons, la gauche progressiste a un positionnement en totale rupture avec la vision républicaine de la Corse. Pour Emmanuelle de Gentili, un nouveau chapitre historique s'ouvre à présent. Toutes les conditions sont réunies pour que le dialogue continue avec le gouvernement à propos de certains dossiers. Selon elle, et ce malgré les récents propos du préfet de Corse, les portes ne sont pas totalement fermées.

Emmanuelle de Gentili, quelle a été votre réaction après avoir pris connaissance du communiqué du F.L.N.C. ?

Nous ne pouvons que nous réjouir de cette prise de position qui montre une grande maturité politique de la part de leurs auteurs.

A partir de là, c'est vrai que dans une séquence politique assez complexe, je trouve cette attitude très courageuse.

Vous pensez que les travaux en cours à l'assemblée de Corse, et les consensus dégagés, ont permis d'arriver à une telle communication ?

Ce n'est pas à moi de dire qui a fait quoi. Ce qui est important, c'est que depuis 2010, la majorité à laquelle j'appartiens contribue à l'apaisement et essaie de mettre sur le tapis tous les sujets qui peuvent paraître polémiques.

Aujourd'hui, le geste du F.L.N.C. montre que nous entrons dans un nouveau chapitre historique. Cela renforce tout ce que nous avons pu expliquer au gouvernement et aux différents services de l'Etat.

Nous sommes dans une période de dialogue et une période très apaisée. Il est vrai que nous aurions pu imaginer d'autres réactions suite aux positions du gouvernement. Et c'est tout le contraire qui se passe. Cela conforte l'idée que nous sommes en dynamique. La démocratie ne peut qu'en sortir renforcée.

Cette communication pourrait-elle à présent jouer dans les dis-

cussions que les élus corses ont avec le gouvernement ?

En ce qui me concerne, et avec toutes les personnes qui partagent mes positions progressistes à gauche, nous n'avons jamais lâché prise face au gouvernement pour expliquer qu'il faut vraiment continuer le dialogue.

Je ne crois pas que les portes soient totalement fermées. Nous sommes plutôt dans un dialogue, où l'assemblée de Corse fait des propositions.

Le gouvernement donne ensuite sa vision des choses, et cela n'est pas toujours en phase avec nos attentes. Mais pour autant, elles ne sont pas négatives.

Je remarque que les trois statuts que nous avons obtenus ne l'ont pas été du jour au lendemain. Nous les avons obtenus le plus souvent dans la douleur. Aujourd'hui, nous sommes dans une phase beaucoup plus constructive. Il faut comprendre, ici en Corse, qu'il faut être pa-



tient. Nous nous sommes inscrits dans un changement inéluctable.

Nous sommes conscients qu'il nous faut aujourd'hui un modèle économique productif. Nous ne pouvons pas compter que sur la puissance publique.

La jeune génération souhaite investir et travailler autrement. Nous devons élever le niveau des Corses, préserver le foncier et préserver notre langue. Il est vrai que sur certains points le gouvernement a fermé les

options, mais pas le dialogue. Par exemple, concernant le statut de résident, je pense que nous devons continuer de travailler sur ce sujet, peut-être en élaborant une phase intermédiaire sur un statut fiscal.

Je souhaite que nous puissions continuer de travailler sur tous ces sujets, et aujourd'hui la position du F.L.N.C. va faire prendre conscience au gouvernement qu'il est possible de dialoguer avec l'ensemble de la classe politique corse. ■

François Sargentini

Membre de Corsica Libera, et donc indépendantiste, François Sargentini considère qu'un pas très important a été franchi avec l'annonce de la démilitarisation du F.L.N.C. Selon lui, cette annonce a été faite pour favoriser les débats actuellement en cours à l'assemblée de Corse, et surtout pour renforcer un bloc politique d'ouverture qui s'est créé.

François Sargentini, que pensez-vous de cette communication du F.L.N.C. ?

Il s'agit d'une initiative très importante qui a été prise. La prise de position du F.L.N.C. tient compte de l'ensemble des débats qui ont lieu en Corse aujourd'hui.

Je pense que cette position est faite pour conforter les débats qui sont en cours, mais aussi pour renforcer le bloc politique qui est en train de se constituer dans notre pays.

Ce bloc qui est en place veut que notre pays avance dans le bon sens. Dans ce contexte, la position du F.L.N.C. est quelque chose de très important aujourd'hui.

Il y a encore quelques jours, le gouvernement, à travers ses représentants locaux sur l'île, a réaffirmé une position de fermeture nette concernant les débats en cours dont vous parlez. Vous pensez que la position du F.L.N.C. peut faire changer les choses ?

Oui, mais ce qui se passe aujourd'hui au niveau des ministres, mais également au niveau de la pré-

fecture de Corse, est la partie la plus conservatrice du gouvernement et de l'Etat français qui sont en train de prendre position.

Aujourd'hui, ils veulent diviser ce qui est en train de se passer en Corse, c'est-à-dire la constitution d'un bloc politique sur des bases d'une avancée institutionnelle et sur les bases de la construction d'un pouvoir politique en Corse.

Aujourd'hui, l'Etat français a très peur de ce bloc politique qui est en train de prendre forme sur notre île. Et là, il essaie de le diviser.

Et c'est là justement que l'initiative du F.L.N.C. est très importante, car cela permet de démontrer aux insulaires et à la classe politique corse que c'est ici qu'il faut construire, et que c'est ici que les décisions doivent être prises.

Je crois qu'aujourd'hui, les Corses sont conscients que c'est à eux de construire leur futur.

Selon vous, cette initiative renforce donc le travail de l'assemblée de Corse ?



Oui, c'est ça. Je crois que c'est fait dans ce sens là. Parce que les avancées qui sont conclues au niveau de l'assemblée de Corse sont essentielles. Tous les sujets qui sont abordés dans l'hémicycle sont ceux qui sont portés par le mouvement national depuis ses origines.

Donc il faut souligner que le F.L.N.C. fait aujourd'hui un acte très fort en disant clairement qu'il est nécessaire d'avancer politiquement.

Aujourd'hui, c'est donc à l'Etat français de prendre ses responsabilités et d'avancer sur la voie du dialogue, sur la question corse. Nous avons beaucoup de questions qui méritent des réponses, comme les avancées politiques bien sûr, mais aussi les questions relatives aux prisonniers politiques et aux personnes qui sont recherchées.

Tout cela est sur la table. Il est temps maintenant de parler de tout ça avec Marilyse Lebranchu qui sera de nouveau en Corse dans quelques jours. ■





Paul Giacobbi

Le président du conseil exécutif de Corse, Paul Giacobbi, se félicite grandement de la position du F.L.N.C. dans son dernier communiqué. Selon lui, cette annonce est importante car elle clarifie les choses et le débat démocratique. Cette prise de position du mouvement clandestin pourrait avoir des répercussions positives à l'échelon politique, dans les discussions entre les élus de la Corse et le gouvernement.



Paul Giacobbi, vous réjouissez-vous de la dernière communication du F.L.N.C. ?

Ceux qui pratiquaient la violence clandestine y renoncent aujourd'hui et forcément je ne peux que m'en réjouir.

Je suis un républicain et un non-violent. Mon combat est uniquement celui des idées et le débat démocratique. Par conséquent, il n'y a pas de débat en dehors du débat démocratique. A partir de là, c'est très bien.

Mais ça ne change pas mes convictions et mes idées sur un certain nombre de sujets. C'est très bien car ça débarrasse le débat d'un présupposé qui sous-entendrait que nous n'agissions que sous la menace de la violence.

Je n'ai jamais agi, de toute ma vie, sous la menace de la violence, et ce n'est pas maintenant que je vais commencer.

Si aujourd'hui tout le monde renonce à l'argument de la violence dans le

débat en Corse, forcément, cela ne peut qu'améliorer les conditions de ce débat.

Les rapports avec l'Etat sont difficiles, notamment pour vous. Qu'est-ce que cela change concrètement ?

Je n'ai pas de rapports difficiles avec l'Etat. J'ai un immense respect pour l'Etat. Je fais partie de l'Etat puisque je suis député. Et je suis aussi, de métier, un fonctionnaire de l'Etat. Mais néanmoins en tant que représentant de la Corse, je défends la Corse et l'intérêt général de l'île, et non pas l'intérêt général de l'Etat, même si ce dernier m'intéresse au plus haut point.

Vis-à-vis de l'Etat, ce n'est pas parce qu'il y a des gens violents que nous sommes plus puissants.

Au contraire, si nous avons des gens violents, nous sommes moins convaincants. Donc concrètement, ça ne change rien.

Mais maintenant, l'Etat ne peut pas dire «je n'accepte pas vos idées parce qu'il y a aussi des gens violents qui ont les mêmes idées que vous sur certains sujets». Je pense surtout que cela clarifie le débat et ça l'améliore.

Est-ce que quelque part, malgré tout, cela ne vous conforte pas dans votre action politique ?

Je ne vois pas très bien en quoi. En tout cas, ça enlève un argument à ceux qui n'ayant pas d'idées, nous disaient "vos idées sont mauvaises, mais même si elles étaient bonnes je les combattrais parce des gens violents les partagent". C'est un très mauvais raisonnement. En tout cas, ce dernier s'est effondré effectivement avec cette communication du F.L.N.C.

Aujourd'hui, le débat est clarifié. Le débat ne concerne plus, aujourd'hui, que des gens qui réfutent la violence. C'est d'ailleurs ce que j'ai toujours souhaité. ■

Jean Zuccarelli

Membre de l'exécutif de Corse et du Parti Radical de Gauche, Jean Zuccarelli se veut tout d'abord prudent face à la déclaration du F.L.N.C. Car selon lui, les effets d'annonce sont toujours possibles. Au-delà de cela, Jean Zuccarelli tient surtout à souligner que cette communication est un aveu d'échec. En annonçant le dépôt des armes, le F.L.N.C. tire les conclusions de son échec.



Jean Zuccarelli, avec cette communication du F.L.N.C. peut-on considérer qu'une page est désormais tournée ?

Nous avons quatorze pages de communiqué pour un constat d'échec des méthodes violentes du F.L.N.C. Ces échecs ont d'ailleurs conduit à toutes les dérives, y compris mafieuses et affairistes. Je rappelle que ces méthodes ont été rejetées grandement par la population grâce à la mobilisation des républicains. Par conséquent, le F.L.N.C. tire les conclusions de cet échec. Donc acte ! Mais nous devons rester mobilisés, vigilants et faire en sorte que cela ne soit pas un simple effet d'annonce.

Pensez-vous que les résultats des nationalistes modérés lors des dernières municipales ont pu jouer dans cette annonce ?

Je ne vais pas me livrer à l'exégèse de ce document. Je crois qu'il traduit surtout l'aboutissement d'une stratégie qui conduisait à l'échec et que le F.L.N.C. a en tiré les conclusions. Après, les commentaires qui ont pu être portés par certains élus dans ce communiqué, chacun les interprétera à sa façon. L'élément essentiel est celui-là : la population, et les Corses ont rejeté la violence, et ce très massivement et le F.L.N.C. en tire les conséquences aujourd'hui. Mais je me

répète, nous devons rester extrêmement vigilants face à ce qui ne pourrait être qu'un effet d'annonce.

Pensez-vous que les avancées institutionnelles voulues par l'exécutif ont pu jouer un rôle ?

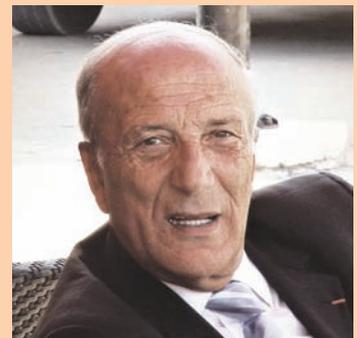
En tout cas, le communiqué du F.L.N.C. fait état de ces discussions et de ces débats au sein de l'assemblée de Corse. Mais je crois qu'il faut distinguer le jeu démocratique qui doit se faire au sein de l'assemblée de Corse et les méthodes qui ont été réprouvées.

Est-ce que cela peut changer des choses dans les rapports qu'entretiennent les élus de la Corse et le gouvernement ?

C'est un élément important, car la violence que nous avons depuis trente ans a eu des effets considérables, notamment sur notre développement. J'ai toujours dit que les perspectives de diminution, voire même de disparition de la violence, serait un facteur important de développement. Surtout, nous pourrions construire notre modèle de développement. Je pense notamment à un modèle de développement durable, respectueux de notre identité, de notre culture, de notre environnement. Et c'est celui que la collectivité territoriale de Corse, avec l'ensemble des élus, souhaite mettre en œuvre dans les prochaines années. ■

Dominique Bucchini

Le président de l'assemblée de Corse, Dominique Bucchini, voit d'un très bon œil la démantèlement progressive du F.L.N.C., annoncée dans son communiqué. Si cette dernière arrive tard selon lui, c'est toujours mieux que jamais. Pour l'élu communiste, la démocratie sort grandie de cette nouvelle donne. Il est temps maintenant d'œuvrer au développement harmonieux et sérieux de la Corse, dans la sérénité.



Dominique Bucchini, l'annonce du F.L.N.C. annonçant le dépôt des armes vous rassure-t-elle ?

C'est tard, mais c'est bien ! Il était temps ! Parce que cela fait trente-huit ans que cela dure, avec son cortège de malheurs de toute nature, et avec une division à l'intérieur du peuple corse et en particulier sur les questions sociales.

Si cette hypothèque est levée, c'est mieux pour la démocratie, et plus globalement, c'est mieux pour la Corse et pour les problématiques à venir.

Ce que je peux dire d'une manière très sereine, car comme vous le savez j'ai connu la violence malheureusement, c'est que si il n'y a plus cette difficulté derrière nous, nous serons un peu plus libérés. C'est pour cela qu'il faut que tout le monde parle.

Malheureusement, nous avons vécu des époques, où un F.L.N.C. en a remplacé un autre. Il faut donc que tout le monde s'exprime, sur une dé-

cision, qui est une décision importante.

Vous allez donc être plus libéré ?

Oui, c'est ça. En tant que président de l'assemblée de Corse, je ne partage pas les idées des nationalistes, je ne partage pas du tout les idées des indépendantistes, mais je parle néanmoins avec tout le monde. Cela est naturel et d'ailleurs, cela est mon rôle.

Aujourd'hui, nous allons pouvoir continuer tous ensemble à parler plus librement, parce qu'il n'y aura plus certaines pratiques derrière. Il est temps de tourner la page et de bien comprendre qu'en Corse, comme ailleurs, c'est le processus démocratique qui peut nous permettre de prendre en compte les problématiques de la Corse et en particulier les problématiques sociales.

Car il y a sur cette île beaucoup de gens qui souffrent. Nous avons vraiment besoin d'un développement harmonieux et sérieux.

Pour être franc et honnête je ne pense pas qu'un processus institutionnel et constitutionnel pourrait sortir la Corse de la crise. Pourtant, sur ce plan là, je reste ouvert à toutes les discussions. ■



Mag.éco N°6521

Négocier, une pratique payante

Un nouveau blog participatif propose de vous initier à la stratégie du marchandage afin de faire des bonnes affaires au quotidien.



Crise et baisse de pouvoir d'achat obligent, la négociation a le vent en poupe. À tel point que certains professionnels du coaching en ont fait leur fonds de commerce ! Mais pour appréhender l'art du marchandage, il n'est pas forcément nécessaire de sortir son portefeuille. Tal Laury, expert de la négociation depuis dix ans et consultant chez Accedia, entreprise de formation en négociation, vient de lancer un blog participatif dédié, www.comment-negocier.accedia.fr, dans lequel il se propose de dispenser gratuitement ses conseils avisés au grand public, afin de pratiquer au mieux cette stratégie commerciale.

Choisir ses batailles

Alors qu'elle est couramment pratiquée par les entreprises pour obtenir de meilleures conditions de vente ou d'achat, la négociation exercée par les consommateurs a, elle, été reléguée au rang des « pratiques de marchands de tapis ». C'est un tort !

Si les petits produits de consommation courante échappent généralement à la négociation, – personne n'aurait l'idée d'obtenir un rabais sur son caddie de supermarché ! –, beaucoup d'autres secteurs se prêtent volontiers au marchandage comme le mobilier, l'électroménager, le prêt-à-porter, l'automobile ou l'immobilier.

La réussite de l'opération dépend alors de la combinaison de plusieurs facteurs qui tiennent à la marge de manœuvre du vendeur (en fonction de la demande, des prix du marché et de ce qu'on l'a autorisé à accorder), au type de produit (un tarif conséquent ou un panel d'options peuvent permettre de négocier) ainsi qu'à la façon de faire de l'acheteur.

Entre autres recommandations que l'on peut glaner sur le blog de Tal

Laury, on retient ainsi que le consommateur doit faire preuve de « détermination », de « sympathie » et garder le « sourire » pour parvenir à ses fins.

Des billes dans sa manche

Par ailleurs, vous ne pouvez pas simplement demander une réduction du prix. « La définition même de la négociation, c'est d'échanger, c'est-à-dire d'effectuer des efforts réciproques pour parvenir à un accord », explique justement le professionnel.

Vous pouvez, par exemple, compléter votre achat avec plusieurs accessoires ou augmenter sa quantité. De même, choisir un modèle en fin de série ou présentant un petit défaut esthétique garantit presque toujours un rabais.

Outre la démonstration de votre bonne volonté, n'hésitez pas non plus à appuyer votre offre par des arguments forts. Indiquer les prix compétitifs de la concurrence peut ainsi être utile. Pour se faire, n'hé-

sitez pas à vous renseigner au préalable. Votre fidélité en tant que client peut, elle aussi, devenir une arme de marchandage pour profiter de remises.

C'est Laura, une internaute faisant part de sa propre expérience sur le blog qui l'explique : « Chaque année, j'appelle mon opérateur téléphonique pour négocier un nouveau portable, ils savent que je suis une cliente fidèle et me font toujours des petits prix ». Des circonstances particulières peuvent également influencer sur la négociation.

C'est ainsi le cas lorsque vous craquez sur une robe assez onéreuse à quelques jours d'une opération commerciale comme les soldes ou la fête des mères.

Le tout est de savoir avancer vos arguments de façon progressive, au fur et à mesure de la discussion, afin d'avoir toujours une carte en réserve dans votre manche pour obtenir un avantage supplémentaire.



Les éléments clés d'une négociation

- se fixer un objectif : l'art du marchandage demande de faire preuve d'un certain aplomb face au vendeur. Pour cela, vous devez vous être fixé un prix plancher, au-dessus duquel vous n'effectuerez pas votre achat.
- savoir présenter : un commerçant sera plus enclin à consentir une remise à un client charmant, poli et souriant.
- argumenter : un achat de mobilier ou d'électroménager implique de comparer les offres. Mais ce travail de recherche vous donnera également la matière nécessaire pour négocier le prix de votre coup de cœur.
- offrir des contreparties : une bonne négociation implique des concessions réciproques.





VOTRE ACCÈS AU REGISTRE DU COMMERCE ET DES SOCIÉTÉS !



infogreffe.fr

Les Greffes des Tribunaux de Commerce





Du nouveau à la Brasserie Pietra !

Depuis le lancement de la Pietra Bionda en 2012, la Brasserie Pietra n'est pas restée inactive dans son désir d'innover et a travaillé dans le secret pour créer une bière festive et gourmande : la Pietra Rossa. ...ROSSA, pour sa belle couleur pourpre, celle des fruits rouges qui lui confèrent ses arômes et reflète son caractère généreux et audacieux.

Nouveau gout, nouvelles saveurs, nouvelles sensations !

Alliant la qualité «Brasserie Pietra» à la fraîcheur des fruits rouges, PIETRA ROSSA est finement aromatisée à la cerise et à la framboise, avec une touche de mûre. Sa robe est d'un rouge intense souligné d'un léger trouble naturel et couronné d'une mousse profonde et dense. Son nez superbe de cerise fraîche ne déçoit pas en bouche : un arôme festif de notes de griottes, une pointe de framboises et de mûres

fraîchement cueillies.

Cette bière gourmande, qui titre 6,5% d'alcool, offre un subtil équilibre sucré/amer légèrement nuancé par une acidité rafraîchissante et désaltérante. Par son fruité, sa douceur, et sa fraîcheur, Pietra Rossa est une belle noctambule qui se déguste en soirée, mais aussi à l'apéritif ou pendant les repas, comme en témoignent les accords proposés par le sommelier Raphaël-Pierre Bianchetti.

Pietra Rossa est désormais disponible en grande distribution, dans les Hyper et Supermarchés de l'île de Beauté, dans un élégant basket pack proposant 4 bouteilles de 25cl, bien sûr dans les bars et restaurants (Bouteille 25 cl et à la pression).

... Profils et accords, selon Raphaël Pierre-Bianchetti !

Il nous livre ici son profil organoleptique et ses accords mets/bière : «A l'œil, Pietra Rossa présente une robe rouge rubis intense, légèrement dense et presque opaque. Certains reflets ambrés bordent une jolie mousse blanche, fine et persistante. Les bulles sont fines, régulières et bien réparties.

Le nez très intense est marqué par le fruit rouge, notamment la cerise

Griotte, «Amarena», voire crème glacée à l'Amarena, c'est-à-dire fruité, légèrement lacté avec des notes caramélisées. Après un instant, d'autres parfums apparaissent comme l'amande douce, le malt, la noisette grillée et la levure.

En bouche, l'attaque est souple, soyeuse, ronde et douce. C'est un plaisir immédiat. Les fines bulles et la fraîcheur de la Pietra Rossa amènent un très bel équilibre, sa texture onctueuse et généreuse lui confère une grande buvabilité. L'alcool n'est pas marqué. En fin de bouche, l'amertume est présente mais pas trop. La finale est à l'image de la dégustation : plaisante !

La Pietra Rossa est généreuse et invitante. Le fruit et les sucres sont présents et rendent cette bière gourmande mais l'amertume, la fraîcheur et la mousse lui apportent équilibre et légèreté. C'est une subtile association de saveurs et d'arômes qui la rend accessible à tous et à chaque instant. Ce n'est pas une bière classique.»

Les accords «Servie entre 7 et 10°C, elle s'apprécie dès l'apéritif ou entre les repas car elle est douce, fruitée et rafraîchissante. Elle peut alors très bien accompagner des amuse-bouche à fort caractère et à dominante saline ou épicée comme la charcuterie corse, Lonzu, Prisuttu ou Coppa.

Pietra Rossa s'appréciera également pendant les repas, en accord avec des plats épicés, relevés voire sucrés-salés. Il faut oser des mariages originaux, avec des viandes



ou des volailles dont la préparation à base de sucre, d'épices et/ou de piments appelle une boisson onctueuse et expressive à la fois pour rééquilibrer les saveurs tout en apportant une richesse aromatique, tel un porc au caramel ou bien encore un poulet au curry.

Un accord approprié en fin de repas sera celui du chocolat. La Pietra Rossa apportera une expressivité et une légèreté nécessaire sur un dessert sucré et chocolaté comme un Fondant, ou encore un Croquant au chocolat. La nougatine de celui-ci s'opposera à l'onctuosité de la mousse au chocolat et de la bière. L'amertume du dessert fera écho à celle, subtile, de la Pietra Rossa.

Mais l'accord le plus inattendu et surprenant sera, sans aucun doute, celui avec le foie gras. Cet accord fonctionne à merveille. Ni lourde, ni liqueuse, l'onctuosité de la Pietra Rossa et son fruit rouge intense répondront parfaitement à la richesse de texture et de saveurs du foie gras.»

16 juin : **CALVI**
Cathédrale St Jean-Baptiste

10 juillet : **CALVI**
Cathédrale St Jean-Baptiste

17 juillet : **PROPRIANO**
Eglise

22 juillet : **LUMIO**
Eglise

31 juillet : **MORSIGLIA**
Couvent

1er août : **CERVIONE**
Eglise

9 août : **VEZZANI**

11 août : **CALVI**
Cathédrale St Jean-Baptiste

14 août : **PROPRIANO**
Eglise

19 août : **CALENZANA**
Rencontres de Calenzana
Chapelle Ste Restitude

9 au 13 septembre : **CALVI**
Rencontres de Chants
Polyphoniques

25 septembre : **CALVI**
Cathédrale St Jean-Baptiste

2 octobre : **CALVI**
Cathédrale St Jean-Baptiste

photo : Didier D. Diarwin / N° de licence : 2-1032096

Et retrouvez toutes les dates de concert sur notre page Facebook

ou sur notre site www.afiletta.com

CD EN VENTE

La Poste vous informe

À la suite de la grève du Centre Vittulo, la Poste attire l'attention sur de fausses informations diffusées dans les boîtes- aux-lettres et halls d'immeuble. Contrairement à ce qui est indiqué dans ces fausses informations, plus aucun courrier ou colis n'est délivré au centre du Vittulo. Pour des raisons de sécurité l'accès au centre Courrier n'est pas autorisé. La Poste informe la population qu'il est inutile de se rendre au Vittulo.

Numéro Vert

Dans le cadre de la continuité de service, La Poste rappelle à ses clients qu'un numéro vert est mis à disposition pour le retrait des lettres recommandées, lettres suivies et colis : **0 800 00 19 41** (appel gratuit). Ce numéro fonctionne du lundi au vendredi 9h à 16 h (et le samedi de 08h à 12h). Une nouvelle adresse mail dédiée à la recherche des colis et lettres recommandées vient d'être créée pour assurer une continuité de service élargie. En précisant vos noms, prénom, n° de téléphone, adresse postale + n° de suivi (du colis ou de la lettre), La Poste effectue les recherches et rappelle le client dès que l'objet suivi est trouvé. L'adresse mail est : info.ajacciovittulo@laposte.fr

Précision : si vous avez déjà joint le numéro vert, il n'est pas nécessaire d'envoyer de mail.

Ce numéro vert et cette adresse mail dédiés concernent aussi bien les particuliers que les entreprises. Un dispositif avec la Chambre de Commerce de Corse du Sud est également mis en place pour les entreprises depuis plusieurs semaines.

Expédition du Courrier depuis Ajaccio...

Autre précision : l'envoi de courrier depuis Ajaccio fonctionne sans aucun problème. Vous pouvez donc envoyer des lettres ou colis (dans les boîtes- aux-lettres de la ville ou en bureau de poste) pour la destination souhaitée : le continent, l'étranger, toute la Corse (exceptée une partie de la ville d'Ajaccio). La grève du Courrier au Vittulo concerne uniquement la distribution du courrier sur une partie de la ville d'Ajaccio (et non l'expédition).



François Tatti, président du Syvadec "Plus on trie, moins on paie"

Le Syvadec est un syndicat mixte à vocation régionale, le premier en France, chargé de la prévention, du recyclage, de la valorisation et du traitement des déchets. Ce dernier a tenu son comité syndical afin d'établir son bilan de l'année 2013. Un bilan, qui selon son président, François Tatti, est plus que positif. En effet, nous constatons une baisse de 12% du tonnage traité par le Syvadec, preuve que la prévention et l'information des populations ont porté leurs fruits. Ces bons résultats font basculer la Corse du bon côté de la moyenne nationale. Pour autant, selon François Tatti, le chemin à parcourir est encore considérable. Il s'agit aujourd'hui de continuer et d'amplifier le travail de sensibilisation et de développer de nouvelles filières de tri. L'action individuelle de l'usage aura forcément des répercussions sur son portefeuille, car plus on trie, moins on paie.

François Tatti, quel bilan peut-on tirer de l'action du Syvadec en Corse ?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes et montrent une progression à la fois en termes de qualité des traitements des déchets, de prise en charge des déchets et aussi d'adhésion des populations de Corse, des maires, des élus. Bien entendu, cette progression est positive à nos yeux, mais nous mesurons également tout le chemin qu'il reste à parcourir. Ce chemin est très important et ce, sur plusieurs plans. Nous pouvons nous réjouir du fait que nous sommes passés d'un territoire, qui au début du Syvadec était en grande partie traité avec des décharges sauvages, au résultat que nous avons aujourd'hui. Nous étions loin des agréments. Une grande partie des déchets de l'île était enfouie dans des décharges dites "de villages". Il y en avait onze en Corse-du-Sud, et pratiquement autant en Haute-Corse.

Aujourd'hui c'est de l'histoire ancienne ?

Bien entendu. Nous comptons quatre centres agréés sur l'île, deux dans le sud, et deux dans le nord. Le Syvadec en a réalisé deux, dix-neuf équipements, des recycleries, des centres de transfert, des centres de regroupement dans toute la Corse. Le tri sélectif a été développé. Nous sommes passés de 6% de tri à plus

de 25%. On peut considérer que c'est encore insuffisant au regard des objectifs que nous pouvons nous fixer pour l'avenir, mais c'est quand même un pas très important qui a été franchi. Tout cela s'ajoute au fait que la Corse a été parfois précurseur dans la mise en œuvre de nouvelles filières de traitements des déchets. Nous sommes partis avec la filière traditionnelle de traitement des emballages du verre et du papier, et puis nous avons développé douze filières de traitements, qui vont de la pile, en passant par les meubles, jusqu'au DEEE*, où nous avons été et où nous sommes encore, je crois, leaders au plan national, en terme de collecte par tête d'habitant. Dans ce domaine, nous avons un taux de collecte qui est supérieur à la moyenne nationale. Nous ne sommes pas spécialement adeptes des performances, mais je souligne que nous avons également été leaders en Europe par tête d'habitant dans ce domaine. Voilà donc le bilan que nous sommes en mesure de proposer, et le chemin parcouru.

Quels seront les enjeux de demain ? Quels pourraient être les outils pour cela, dans une zone Syvadec qui est passée en dessous de la moyenne nationale en termes de poids de déchets traité par habitant ?

Pour l'avenir, les enjeux sont de la même nature. C'est-à-dire que nous devons continuer de progresser.

Mais les enjeux sont également financiers. Nous avons eu le plus grand mal à maintenir les coûts car vous savez que le Grenelle de l'Environnement a mis à la charge des ménages des taxes très importantes pour tout ce qui n'était pas traité et partait en stockage. Un territoire comme la Corse qui n'a pas pu bénéficier d'autres types de traitements à cause de son insularité est énormément pénalisé par rapport à d'autres territoires. Ce qui fait que nous contribuons très fortement à la dépollution du territoire, et peut-être même de manière supérieure à d'autres. En tout cas de manière excessive si dans l'avenir nous ne parvenons pas à créer les outils nécessaires pour éviter la mise en stockage des déchets. Ce seront les enjeux de demain : c'est-à-dire que nous devons améliorer le traitement, continuer de développer le tri, réduire les déchets avec dans le vif l'aspect financier.

Oui, c'est vrai que nous avons aujourd'hui obtenu des résultats importants en termes de réduction de production de déchets. Cela est dû à l'activité que nous avons, mais aussi à la crise économique. Au plan national, la réduction a également été importante pour cette raison. Les ménages consomment moins qu'auparavant. Aujourd'hui, la stratégie que nous pouvons avoir est la suivante : nous devons dans un premier temps continuer de développer de nouvelles filières de tri, améliorer



la communication et l'information, mais aussi faire en sorte que l'utilisateur ressente de manière plus directe le poids financier de son action individuelle. C'est-à-dire que si vous triez plus, vous payez moins. Cela suppose que l'on se dirige vers des redevances incitatives et que l'on se dirige vers des systèmes un petit peu plus sophistiqués que malheureusement nous ne pouvons pas mettre en œuvre pour l'instant. Mais nous travaillons tout de même sur cela. Le deuxième axe sont les outils de prétraitement des déchets qui se situent entre les éléments de collectes et les éléments de stockage, pour faire en sorte de retraiter encore les déchets avant de les mettre en enfouissement. Je pense notamment au verre, à la ferraille, et éventuellement au biodégradable. L'idée est donc de faire en sorte de déployer de nouvelles stratégies de réduction du stockage.

■ A.F.

NDLR : DEEE = Déchets d'Equipements Electriques et Electroniques

Une soirée du livre corse au Radisson Porticcio

Le vendredi 11 juillet de 18 à 23 heures, Alta Frequenza, ICN Informateur Corse Nouvelle, l'Association des Éditeurs de Corse et le Radisson Porticcio proposent une soirée dédiée au "Livre corse". De nombreux auteurs et éditeurs ont répondu à l'invitation pour présenter leurs derniers ouvrages et démontrer toute la richesse de ce monde de l'édition qui en Corse, malgré la crise, reste prolifique.

Des conférences et des lectures-débat au programme

A partir de 18 heures les clients de l'hôtel mais pas que, l'entrée est en effet libre, pourront venir écouter une conférence d'Antoine-Marie Graziani, historien de renom, spécialiste de Pasquale Paoli, et de Frédéric Bertocchini, scénariste BD, journaliste féru d'histoire, sur "comment écrire aujourd'hui l'histoire de notre île". Suite à cette conférence, les deux auteurs rejoindront la table des dédicaces au milieu du bar de l'établissement où le public pourra s'attarder sur une riche exposition BD intitulée "Storia Nustrale". A 20h, l'histoire cédera la place au Polar puisque trois auteurs-polars viendront partager leurs œuvres lors d'une lecture-débat originale et rythmée. Marie-Hélène Ferrari, auteur de la série des Pierrucci, ce commissaire haut en couleur des Éditions Clémentine, Jean-Pierre Arrio, auteur d'ouvrages dans la fameuse Collection Nera d'Albiana et Anouk Langaney qui a sorti son premier polar l'an dernier. Ces auteurs se livreront à un chjam'è rispundi saisissant, pour le plus grand plaisir des amateurs du genre.

Et enfin des dédicaces jusqu'à 23 H 00

Pendant ce temps-là, au centre du bar de l'hôtel, face à un paysage à couper le souffle, les auteurs dédicaceront leurs ouvrages aux gens de passage (il faut le rappeler l'entrée est libre) et aux clients de l'hôtel. Le public pourra aller à la rencontre des maisons d'édition les Immortelles, A fior di carta, Piazzola, DCL, Albiana et Clémentine. Seront donc sur place Marie-Hélène Ferrari, Anouk Langaney, Jean-Pierre Arrio, Alain Gauthier, Antoine-Marie Graziani, Frédéric Bertocchini, Marie-Paule Dolovici, Simon Giuseppi... L'association Corsica Genealogia sera aussi présente pour faire des démonstrations et donner des clefs afin d'entamer sa généalogie. Une belle soirée en perspective sur la rive sud du golfe d'Ajaccio.

<http://www.radissonblu.fr/resort-ajacciobay/meetings>





3 Questions à Paul Ettori...

La régionalisation des dates de chasse en Corse toujours au point mort

Depuis une bonne dizaine d'années maintenant, les chasseurs insulaires sont préoccupés par ce que l'on appelle la "régionalisation des dates de chasse". Pourtant, cette régionalisation a été votée sous la précédente mandature de l'assemblée de Corse. Aujourd'hui, force est de constater que le dossier est toujours au point mort, et ce malgré un nombre important de courriers adressés au président de l'Exécutif de Corse. Selon les deux fédérations départementales des chasseurs, la régionalisation permettrait de rattraper le retard enregistré chaque saison par rapport au continent, en ce qui concerne les gibiers migrateurs. Les chasseurs veulent également prendre des dispositions afin de pouvoir réaliser de meilleurs contrôles sur les chasseurs venus de l'étranger et qui réaliseraient impunément, de véritable safaris dans l'île. Paul Ettori, le président de la Fédération des chasseurs de Corse-du-Sud, tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme, en espérant cette fois être écouté et avoir des réponses à ses questions.

Paul Ettori, en tant que président de la Fédération des chasseurs de Corse-du-Sud, vous montez aujourd'hui au créneau. Pourquoi ?

En raison du problème relatif à la régionalisation de la chasse que nous réclamons à corps et à cri depuis une bonne dizaine d'années maintenant. Il faut savoir que cette dernière a été votée par les groupes politiques à l'assemblée de Corse, et ce à deux reprises. En 2010 dans un premier temps, puis encore une fois en 2012. Et apparemment, il n'y a pas de suite. Avec mon collègue de Haute-Corse, nous avons envoyé des lettres au président du Conseil Exécutif de Corse. Mais nos courriers sont restés sans réponse. Autant vous dire que nous commençons sérieusement à nous poser des questions, et même à souligner une certaine excitation qui grandit chez les chasseurs. Ces derniers considèrent que les choses traînent en longueur et qu'il ne se passe rien.



Est-il toujours facile d'harmoniser des dates d'ouverture et de fermeture de la chasse ?

En Corse-du-Sud, nous essayons d'harmoniser au maximum les dates avec la Haute-Corse. En tant que président régional, j'y tiens. Mais cela n'est pas toujours possible. En plus de cela, nous avons des dates par exemple sur les migrateurs qui sont dictées par des directives ministérielles. Il faut distinguer deux choses dans les dates que nous proposons : il y a les dates qui sont gérées directement et localement par le préfet de Corse. Cela concerne le gibier sédentaire. Par contre, en ce qui concerne le gibier migrateur, nous sommes tributaires de directives qui proviennent du ministère qui se réfère à la directive européenne de 79 qui a réduit considérablement la chasse. Donc, pourquoi la régionalisation ? Cette dernière a failli avoir lieu avec le processus de Lionel Jospin puisque nous avons réussi à régionaliser les forêts domaniales qui sont devenues régionales. Nous avons aussi réussi à régionaliser les réserves nationales qui sont donc devenues régionales également. Maintenant, pourquoi ne pas parvenir à régionaliser nos dates de chasse en tenant compte du bon sens, et des études scientifiques notamment qui ont été réalisées.

Qu'indiquent ces études scientifiques ?

Depuis quinze ans à présent nous réalisons des études scientifiques du Cap Corse à Bonifacio. Il apparaît que la migration de retour, chez nous, se réalise avec dix jours de décalage par rapport à celle du continent. Donc dans un premier temps, nous pourrions au moins récupérer ces dix jours. Mais nous pouvons apporter d'autres éléments allant dans ce sens. Vous savez, nos anciens parlaient du principe qu'il fallait chasser le gibier lorsqu'il était là et les ouvertures et les fermetures de la chasse se faisaient tout à fait naturellement. C'est-à-dire que quand le gibier arrivait, c'était l'ouverture, et quand le gibier s'en allait, c'était la fermeture. Ça n'a pas modifié le comportement des espèces, puisque toutes ces espèces migratrices sont en très bon état de conservation, il faut le souligner.

■ A.F.

Économie en liberté

Les risque de déflation en Zone euro

Alors que les signes de reprise économique en Zone euro sont encore modestes, un nouveau risque émerge de plus en plus clairement, celui de la déflation, c'est-à-dire la baisse des prix.

Plusieurs termes économiques permettent de caractériser l'évolution des prix :

- L'inflation correspond à la hausse, plus ou moins rapide, du niveau général des prix. Elle comprend aussi bien la hausse des prix des biens que celle des services.
- La désinflation correspond au processus de ralentissement de la hausse des prix, le taux d'inflation diminuant tout en restant positif. En d'autres termes, la désinflation renvoie au ralentissement de la hausse des prix.
- La déflation renvoie à une inflation négative qui se traduit par une baisse des prix (le prix de demain est inférieur au prix d'aujourd'hui).

Dans ce cadre, il apparaît que la désinflation est l'étape forcément préalable à tout période de déflation. En d'autres termes : un manque d'inflation (désinflation) peut conduire à la déflation.

L'inflation européenne s'éloigne de plus en plus de l'objectif d'inflation de la Banque Centrale Européenne (BCE). Le mandat de la BCE fixe une cible de hausse des prix «proche, mais inférieure à 2 %». Or, depuis le début de l'année 2013, l'inflation moyenne en zone euro est bien en-deçà de cet objectif ; elle s'élevait à +0,5% en mai 2014. L'évolution des prix en zone euro souligne donc un processus de désinflation très marqué depuis plus de deux ans.

Les raisons de cette désinflation sont multiples. La désinflation est en partie conjoncturelle avec la baisse du prix des produits énergétiques et la plupart des autres matières premières sur les marchés mondiaux. Cette tendance a été amplifiée avec la hausse du cours de l'Euro face à ses principales devises concurrentes (notamment le dollar américain et le yen japonais) car les banques centrales de ces pays ont la capacité d'agir sur leur monnaie. Or, quand une monnaie est durablement «forte» (comme c'est le cas actuellement avec l'euro) cela accentue la pression sur la baisse des prix car les importations deviennent moins chères. Dès lors, la zone euro «importe de la déflation». Parallèlement, l'activité économique doit composer avec une faible demande interne (consommation et investissement) dans plusieurs pays de la zone euro. Ainsi, les entreprises ont diminué les prix pour écouler leur production sur les marchés domestiques et internationaux. Enfin, la montée du chômage en zone euro a joué un rôle structurel important car lorsque le chômage augmente, la pression sur les prix diminue mécaniquement.

Contrairement à l'idée instinctive, la baisse des prix est un phénomène économique très pervers :

- 1) les entreprises et les consommateurs anticipent que les prix seront inférieurs demain à ce qu'ils sont aujourd'hui ;
- 2) ce qui les incite à repousser leur projets dans le temps car leur réalisation sera moins coûteuse dans le futur. Dès lors, la consommation diminue et l'épargne augmente.
- 3) ce qui se traduit par une baisse des commandes adressées aux entreprises et une activité bancaire qui vacille car le crédit ne se développe plus car il y a moins de projets à financer ;
- 4) les entreprises doivent alors diminuer leurs investissements et leurs effectifs pour tenter de conserver leur rentabilité et ne pas faire faillite ;
- 5) le tout aboutissant à une diminution des salaires et une accélération des anticipations à la baisse des prix de la part des agents économiques privés ;
- 6) pour finalement former une spirale autoentretenu : le jeu des anticipations fait que les agents économiques attendent de nouvelles baisses de prix avant de se remettre à dépenser, même lorsqu'ils le peuvent ; ainsi, les prix, le volume de l'activité et l'emploi baissent.

In fine, c'est un processus qui mène quasi inexorablement au blocage de l'économie et à la destructions de richesses dont il est extrêmement compliqué et long de s'extirper.

La déflation a également des impacts forts en matière de gestion de la dette. Si l'inflation devient négative, alors le poids des dettes et des intérêts de la dette (privée ou publique) s'accroissent mécaniquement, ce qui oblige les Etats à dégrader un excédent budgétaire conséquent, alors même que les recettes fiscales diminuent eu égard au ralentissement de l'activité, entraînant une spirale d'insolvabilité des Etats, des entreprises et des ménages.

Sylvain FONTAN, Economiste (www.leconomiste.eu)





Vagabondage!

Une Étoile dans la Lavande

Corse dans mes entrailles, originaire de Luri sous cette tour et le souvenir de Sénèque, comme cet ancêtre dont je porte le prénom, j'ai toujours aimé les voyages et, privilège de l'âge, j'ai pu voir des contrées lointaines allant de New-York à Stockholm sans oublier le Maghreb, la Grèce et la Turquie... Mais, toujours, pour revenir vers cette Corse dite de beauté... Pourtant il est un endroit qui, aussi, me fascine c'est, pas loin de chez nous le Lubéron et ses fameux champs de Lavandes... Elles se courbent sous une petite brise pour nous offrir des fragrances oh combien odorantes et, dans ce décor couleur violine, je vais quand-même à la rencontre de la Corse et plus particulièrement de Saint-Florent... Et je m'explique : Il y a quelques années, à l'hôtel Bellevue, géré par Claude Loubet, j'ai vu, hantant la cuisine, un jeune garçon, fils de la gérante, du prénom d'Edouard.

Il allait devenir un grand chef dont le nom est couché sur une très belle revue intitulée «excusez du peu» : Les Grandes Tables du Monde. Où l'on peut lire : «Edouard Loubet rassemble dans ses assiettes les saveurs d'une nature profonde...»

Mais notre ami n'oublie jamais ce Saint-Florent où il fit ses premiers pas et n'omet jamais de revenir dans sa maison du Nebbiu et s'enivrer de ses embruns...

Pourtant c'est au Domaine de Capelongue que je vais le retrouver et, bille en tête, lire avec gourmandise, le préambule qui s'ouvre sur sa carte :

«S'attachant à retrouver la spontanéité ancestrale du langage de la nature, Edouard Loubet élabore une cuisine libérée de toutes références, ou la pureté du goût et la simplicité jouent pleinement leurs pouvoirs expressifs»

Vous dire, après cela que j'ai fait un repas de roi n'est que doux euphémisme...

Des Truffes de saison en croûte au congre de palangre gratiné en gâteau, jus de blanquette à la verveine pour terminer par un ananas Victoria Roti au sirop d'iris, tout fût parfait et arrosé d'un cru provençal...

Il est comme ça dans la vie des moments magiques que l'on ne peut oublier et qui vous la font trouver belle !

■ Toussaint Lenziani

Linda Piperi

L'adjoite au marketing territorial prête à tenir la distance

L'avocate Linda Piperi, ancien bâtonnier du barreau de Bastia, vient d'étoffer un peu plus son C.V en devenant conseillère municipale et communautaire. Avec son expérience de la gestion de l'humain, pour les cent cinquante avocats du barreau, elle se trouve à présent confrontée à d'autres problématiques. Adjoite en charge de l'animation, mais surtout du développement économique et du marketing territorial, la nouvelle élue est aussi une habituée des stades. Depuis de nombreuses années, elle avale les kilomètres d'une légère foulée. Cette sportive va s'attaquer à mener à bien une partie du programme de la liste «Inseme» et pour ICN, en exclusivité, livre la vision de son engagement en politique.



Depuis quand arpentez vous les stades, le bitume ?

Cela fait quinze ans à présent que je cours. Cette activité m'est nécessaire pour décharger mon trop plein d'énergie. C'est plus pratique que de faire du sport en salle. J'ai commencé sur le stade de l'Arinella et depuis je pars seule ou accompagnée. À présent, quand je voyage, j'ai toujours mes chaussures avec moi. C'est ainsi que j'ai arpenté Central Park, à New York, même si ça fait un peu cliché ça reste magique. J'ai fait des courses aussi à Ajaccio et les 10 kilomètres de Lecci et j'ai même été licenciée au Bastia XV athlétisme avec Hasna Benanaya. Ce que j'apprécie aussi dans la course à pied, c'est que l'on est en plein air et chaque jour que je cours, je découvre quelque chose de nouveau, sur mon parcours qui va de Bastia à Grigione. C'est un pur régal pour les yeux. Mais à présent, avec mon nouvel engagement, je suis obligée de réduire mes sorties.

La politique c'est aussi ancien que la course à pied ou plus récent ?

En fait, je suis entrée en politique depuis mars. Mais j'ai toujours eu une conscience politique. Jeune je faisais partie des jeunesses communistes puis j'ai appartenu à la CSC (syndicat étudiant). L'an passé, je suivais le travail de Gilles Simeoni, mon confrère, avec Inseme à la mairie et à la CTC et je trouvais que, même dans l'opposition, il était constructif. J'étais séduite et quand il m'a proposé de le

suivre, je n'ai pas hésité. J'avais beaucoup d'espoir, mais franchement, je ne pensais pas que ça se combinerait de cette manière de façon aussi rapide et aussi puissante. Depuis trois mois, nous sommes aux commandes de la ville de Bastia et avec ma délégation à l'animation, nous devons montrer l'image d'une ville qui bouge. Il faut aussi travailler le côté économique, avec les commerçants.

Dans un pays libéral, comme la France, n'est ce pas mal venu d'intervenir économiquement ?

Les collectivités ont aussi pour rôle de mettre en place des politiques de soutien du commerce et c'est ce que nous faisons. Je suis à l'écoute du monde économique et je dois travailler pour apporter des améliorations.

«Une autre façon d'être Inseme»

Au niveau du «marketing territorial», vous vous situez déjà à un bon niveau avec votre slogan «90 jours-90 événements» !

Effectivement, on a trouvé le slogan qui va bien ! On a créé des événements récurrents pour que tous les quartiers de la cité soient animés durant l'été. On s'adresse à tous les publics, tous les âges avec des temps forts comme le partenariat avec NRJ et une soirée pour de jeunes rockeurs corses, qui auront la chance de se produire sur une scène avec un matériel de grande qualité. Il y aura aussi la soirée Porto latino, en avant première, avec un groupe de salsa de Barcelone et des animations de Batucada (forme de samba). On a fait ça rapidement, mais le but consiste à consolider des événements dans l'avenir et trouver une autre façon d'être «Inseme» !

Comme vous aimez courir, vous allez peut-être aussi, proposer du jogging touristique pour découvrir Bastia ?

Vous ne pensez pas si bien dire. Dans l'équipe, il y a beaucoup de jeunes qui courent, et nous sommes en train de penser à l'organisation d'un «City-trail», en décembre. Il y a un ensemble de contraintes techniques à prendre en considération, mais ça sera une façon originale de découvrir Bastia. Avec ses escaliers, ses montées, sa haute ville, son relief qui s'y prête bien. On devrait attirer, non seulement les traileurs locaux, mais aussi du continent et d'Europe. On essaiera de faire en sorte que cette épreuve soit au calendrier de la FFA pour lui donner encore plus d'envergure.

■ Julien Maestracci

ICN Informateur Corse Nouvelle

Société d'édition : **CORSICAPRESS EDITIONS SAS**
Résidence Empereur - 4, rue Impératrice Eugénie
20200 Bastia - ☎ 04 95 32 92 35
www.corse-information.info

Directeur de la publication et de la rédaction :
Paul Aurelli ☎ 04 95 32 89 95

✉ journal@corse-information.info

Conseiller éditorial : Jean Bozzi

Conseiller "Vie locale" : Philippe Giammari

Conseiller "Diaspora" : Christian Gambotti

Conseiller "Cultura e lingua Corsa" : Roland Frias

● Rédaction/Annonces légales/Abonnements :

1, rue Miot (2^{ème} étage) 20200 Bastia

Rédaction ☎ 04 95 32 04 40 ☎ 04 95 32 89 95

✉ journal@corse-information.info

Annonces légales : ☎ 04 95 32 89 92

✉ al@informateurcorse.com

Abonnements : ☎ 04 95 32 89 97

✉ icn-abonnement@orange.fr

● Bureau d'Ajaccio (adresse correspondance) :

21, cours Napoléon BP 30059, 20176 Ajaccio cedex 1

☎ 04 20 01 49 84

✉ journal@corse-information.info

● Relations extérieures/Régie de la publicité

Promotion/événements/Éditions thématiques :

Ajaccio ☎ 04 20 01 49 84 • Bastia ☎ 04 95 32 89 96

✉ jfo@corse-information.info

Impression : AZ Diffusion - ZI Pastoreccia -

Lot. Freymouth 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia (à date de parution)

PAO : Studio ICN Bastia

CPPAP 0314188773 - ISSN 2114-009





Le temps des festivals...

Ce n'est un secret pour personne, l'été la Corse vit intensément au point qu'on ne sait plus où donner de la tête. Dans quel lieu, faut-il être ? Que va-t-on louper ? Pourquoi une telle prolifération d'évènements. ICN Informateur Corse Nouvelle vous donne ici quelques éléments de réponses et peut-être une ébauche de programme pour les boulimiques de sorties ... ■ Marie Gambini

Les grands festivals toujours au RDV

Depuis quelques années, nos festivals insulaires n'ont plus rien à envier aux grands RDV musicaux d'été que l'on voit ça et là. Patrimoniù, Porto Latino, Jazz'in Aiacciu, Calvi On the Rocks attirent de plus en plus les grands noms de la musique. On pourra écouter à Patrimoniù le fameux Jeff Beck ou encore Johnny Gallagher. Porto Latino proposera du 5 au 10 août une riche programmation dans un cadre exceptionnel, comme à son habitude, au cœur de la citadelle de Saint-Florent. Ainsi, le Buena Vista Social Club, Franz Ferdinand, Cerrone et Manu Chao seront de la partie pour des soirées qui terminent très tard. Les fanas de l'électro eux pourront se donner

RDV à Calvi du 5 au 10 juillet pour des nuits et des journées de fête sans interruption. Voilà pour les grands RDV estivaux devenus aujourd'hui des institutions. Si la musique tient une bonne place dans ces RDV, il ne faut pas pour autant oublier le Festival du Film en Plein Air à Lama du 26 juillet au 1er août qui offre chaque année une programmation de qualité ; les diverses rencontres autour des produits «nustrali» comme les foires de l'olive en Balagne, la foire de Filitosa... On le voit donc, le programme est riche et l'Informateur Corse Nouvelle ne manquera pas de vous rappeler ces rendez-vous culturels qui font tout le charme d'un été en corse.

En marge des grandes rencontres, les villages corses célèbrent aussi l'été

Il y a bien évidemment ces grands rendez-vous qui drainent un public dépassant largement nos frontières mais il y a aussi dans chaque village un bal, une fête annuelle ou encore des concerts d'artistes corses tout au long de l'été. En effet, à cette période de l'année, l'espace rural est réinvesti. Les groupes corses Diana di l'Alba, les Muvrini ou autre se produisent dans l'ensemble de la Corse. Les places de village s'animent et deviennent alors des forums, des agoras, des lieux de culture. Le temps d'un été, ces

scènes à ciel ouvert offrent aux habitants qui ont réinvesti leurs maisons des moments uniques et originaux. Ne voit-on pas se produire en Corse du Sud, grâce au festival Allegria mis en place par le Conseil Général de la Corse du Sud, un Francis Huster... On peut le dire, l'été la Corse devient une terre de culture où chaque soir se joue un morceau de musique, se déclame une poésie ou encore se découvre une œuvre d'art... Alors profitons de ces moments de grâce artistique...

Quelques rendez-vous...

Calvi on the Rocks, du 5 juillet au jeudi 10 juillet 2014

Cap Sur le Rire à Erbalunga, du jeudi 10 juillet 2014 au samedi 12 juillet 2014

25èmes Nuits de la Guitare de Patrimoniù, du samedi 19 juillet 2014 au samedi 26 juillet 2014

Aiacciu in cantu, le 23 juillet 2014 à 21h, Place du Diamant Ajaccio

Porto Latino, du mardi 5 août 2014 au dimanche 10 août 2014

A ghjuvanotta corsa sous les feux de la rampe

L'an dernier, de l'esprit de celui qui se fait appeler u Vagabondu Isulanu, naissait un livret qui connut un succès certain U ghjuvanottu corsu. Ce portrait au vitriol, mais rempli de tendresse, de ce jeune homme «nustrale» a remporté un franc succès et en plus c'était pour la bonne cause ! En effet les fonds de la vente du livret ont été entièrement versés à l'association Inseme, qui est devenue une plateforme d'information et de solidarité dédiée aux déplacements médicaux sur le Continent incontournable. De fait elle aide les malades et leurs familles dans leurs soins, leurs logements et déplacements au point de devenir indispensable dans une île où trop de malades et leurs familles sont laissés seuls à leurs démarches parfois complexes. Cette année encore, pour continuer à apporter des fonds à cette association qui doit faire face à des besoins croissants, U vagabondu isulanu, fondateur du groupe clandestin humoristique I Canistrelli Clandestini, récidive et commet un nouveau livret A ghjuvanotta Corsa. Un bon moment de risata à déguster cet été sur sa serviette de plage !

A ghjuvanotta corsa, un personnage haut en couleur !

Mais qui est donc cette jeune femme corse ? N'ayons pas peur de le dire c'est la belle fille, un peu superficielle qui aime se montrer sous son meilleur jour. A la pointe de la mode, elle est difficile à approcher. Avis à ceux qui veulent la draguer, c'est impossible !!! Branchée et in, accro aux réseaux sociaux, elle multiplie les selfies sous son meilleur profil... Mais on peut se l'avouer, elle nous ressemble beaucoup et sous la plume de Vagabondu Isulanu, elle reste attachante aussi. C'est la gentille peste qu'on va adorer détester... et qu'on ne manquera pas de croiser cet été sur les plages, dans les bars et les paillotes ou dans ces soirées où, telle une reine, elle brille de mille feux.



Inseme et U Vagabondu isulanu un duo qui fonctionne pour la bonne cause

Voilà pour ces quelques éléments de portrait qui vous ont éclairé sur ce personnage. Quoi de mieux maintenant que d'aller acheter ce petit ouvrage pour découvrir, au fil des pages, les nombreuses macagne de l'auteur. Et puis pour seulement 2 euros, vous contribuez à ce que l'association Inseme continue son action ambitieuse et indispensable. Inseme, depuis 2012, a aidé plus de 600 personnes. C'est aussi un réseau de solidarité qui chaque année prend de l'ampleur un peu plus, créant une passerelle d'entraide entre Corse et continent. Aujourd'hui, on peut l'affirmer, les familles qui sont dans l'obligation de se déplacer ne sont plus livrées à elles-mêmes. Grâce à l'association, les déplacements sur le Continent pour raison médicale interpellent le politique et l'opinion publique ! C'est bien une première victoire pour la Présidente Laetitia Cucchi et son équipe, de plus en plus nombreuse, qui fourmillent d'idées ! Prochain objectif, ouverture d'une antenne à Bastia ! On ne peut leur souhaiter que le meilleur à eux qui, chaque jour, démontrent que la solidarité corse n'est pas un vain mot.

Una dunnetta chì basta !

U Vagabondu Isulanu face parte di u chjuculellu gruppu umuristicu clandestinu I Canistrelli Clandestini. Tutt'ognunu hà a capu a so lotta tremenda contr'à i Cookies invasori in Corsica. Sta battaglia di primura ùn hè abbandunata, ma oghji l'urgenza hè di dipinghjè a ghjuvanotta corsa, ch'è à sapemu ùn hà u caratteru còmodu. Stu ritratu hè fattu quantunqua affettuosamenti, com'è una cosa campata !

L'aveti induvinatu stu successu, l'annu scorsu, di u vostru libru "u ghjuvanottu corsu" ?

Allora, nò stu picculu successu hè statu una bella suspresa ! Ma tocc'à di chì simu un populu d'aiutu è si pò vede à ogni occasione...

Quali sarani i principali tratti naturali di a ghjuvana donna ? Allora Bastiaccia o Aiaccina ?

I tratti ch'avemu scritti sò quelli di a vita in generale, u cumpurtamente di a vita di tutti i ghjorni. A ghjuvanotta corsa, un fiore chì campa ind'a Corsica sana, aiaccina, bastiaccia ò balanina. Pè principià, vulemu cuntinuà a bella avventura cù issu librettu qui.

L'annu pròssimu aveti da ripete a spirienza ?

Pè ciò chì concerna l'avvene, pruveremu sempre à fà cresce u surisu pè tutti i surisi muti.





Laetitia Cucchi

Présidente de Inseme

une raison médicale et que nous soutenons, pour les aider à faire face aux frais non pris en charge par l'Assurance maladie. Il s'agit par exemple des frais d'hébergements, des allées et venues en avion ou en bateau pour se relayer au chevet d'un proche hospitalisé pour une longue durée, du billet du deuxième accompagnateur d'un enfant malade etc.

Retrouverons-nous INSEME tout au long de l'été et à la rentrée ?

Oui les personnes qui le souhaitent pourront venir à notre rencontre dans les semaines qui viennent pour en savoir plus sur nos dispositifs de soutien ou pour nous soutenir.

Le 1^{er} «Challenge INSEME» organisé par l'Association la Boule du Stade sous l'égide du Comité de pétanque de Corse-du-Sud aura lieu vendredi 27 juin en nocturne au Stade Binda à Ajaccio. La totalité des recettes nous sera reversée.

Les 12 et 13 juillet deux athlètes relèveront Le Défi unique de la traversée des Bouches de Bonifacio à la nage et le tour de Corse en vélo au profit des associations INSEME et «Un toit pour mes parents» qui est une structure d'hébergement située près de la Timone avec laquelle nous travaillons au quotidien.

Nous serons ensuite à Olmeto le 24 juillet pour un concert de Jean Menconi, Diana Saliceti et Marc Tafanelli organisé à notre profit par le foyer socio-éducatif, puis en Balagne à Aregno les 2 et 3 août pour la Foire de l'Amandier et les 12, 13 et 14 septembre à A Fiera di Portivechju où nous tiendrons un stand d'information et de récolte de dons.

J'en profite d'ailleurs pour remercier du fond du cœur tous les partenaires qui se mobilisent à nos côtés pour organiser ces manifestations qui nous permettent chaque année de recueillir l'essentiel de notre budget.

Les plus belles réussites de l'association aujourd'hui ?

Elles sont nombreuses et quotidiennes au travers des rencontres très enrichissantes qui ont eu lieu depuis 5 ans. Nous sommes particulièrement heureux d'être de plus en plus utiles aux Corses : nous avons pu aider 94 personnes en 2012, 200 personnes en 2013

et déjà 185 personnes en juin 2014 ! et pour cela nous avons même créé un emploi en CDI à temps plein à Ajaccio et nous envisageons l'ouverture d'une Antenne à Bastia. Notre réseau de solidarité s'étend chaque jour un peu plus ici en Corse, dans toutes nos microrégions et également sur le Continent, grâce au soutien des amicales. Nous travaillons en collaboration avec les autres associations, les professionnels tels que les mutuelles ou encore les institutionnels que sont la CPAM, les assistantes sociales etc. Bref notre démarche d'entraide et de solidarité est en plein essor ! Les familles qui sont dans l'obligation de se déplacer ne sont plus livrées à elles-mêmes. La problématique des déplacements sur le Continent pour raison médicale est désormais sur la place publique et suscite l'intérêt de nombreux acteurs, c'est peut-être cela notre plus belle réussite ! ■ M.G.

Cette année encore, humour et bonne cause font bon ménage ?

Oui ! Cette année encore l'auteur anonyme U Vagabondu Isulanu a décidé de faire rimer humour et solidarité et nous nous en réjouissons ! Nous avons toutes les raisons d'espérer que le succès soit au rendez-vous, comme cela a été le cas l'an dernier. Les 500 exemplaires du Livret «U Ghjuvanottu» qui avaient été vendus en totalité, et en un temps record pendant l'été, nous avaient rapporté au final pratiquement 4.500 Euros. La qualité de ce livret humoristique, le prix de vente attractif et le fait que la vente soit faite au profit d'une association caritative est une combinaison gagnante : les gens peuvent joindre l'utile à l'agréable.

Quelle est la clef du succès de cet ouvrage ?

Toutes celles et ceux qui ont lu le Livret «U Ghjuvanottu Corsu» l'été dernier, sur la plage, au village, en vacances ou au travail avaient immédiatement réclamé la version féminine ! Tous débordaient d'impatience à l'idée de pouvoir découvrir le portrait d'«A Ghjuvanotta Corsa». Je crois que cet ouvrage va pleinement répondre à leurs attentes car Vagabondu et son équipe ont su utiliser à nouveau, avec beaucoup de talent, la dérision, la caricature et le rythme qui ont fait le succès du premier livret. Toutes les jeunes femmes pourront se retrouver, de manière avouable ou pas, dans les différents chapitres de ce livret

Cette année le projet a-t-il pris une tournure plus ambitieuse ?

Disons que par rapport à l'organisation très spontanée de l'an der-

nier, l'expérience aidant, les choses ont pu être organisées plus en amont notamment en coulisses pour les questions liées à l'impression puis à la distribution ou encore à la mise en page. Il y a eu un travail nouveau de ce côté-là, ce deuxième livret dédié aux filles est peut-être plus «coquet» que le premier. La démarche de Vagabondu est celle d'un passionné altruiste qui ne se prend pas au sérieux. Sa seule ambition est de faire le maximum pour que les personnes qui achèteront ce livret aient le sentiment d'avoir entre les mains quelque chose de qualité et qu'elles prennent autant de plaisir à le lire que cela a été le cas l'an dernier.

Alors, selon vous, quel est le portrait de cette Ghjuvanotta corsa ?

Vagabondu a coutume de dire que ce Livret est l'empreinte identitaire d'une fille de chez nous qui pourrait avoir entre 18 et 40 ans. Il a dressé le portrait caricatural et humoristique d'une Ghjuvanotta qui ressemble beaucoup à celles que nous connaissons tous : une jolie fille, pas toujours facile à approcher, parfois «Azeza», qui est une adepte des réseaux sociaux et de selfies, qui aime bien les put-tachji. Elle prend soin d'elle, s'intéresse à tout, même au foot et à la politique, même si ce n'est pas forcément pour les raisons que l'on pourrait croire... Enfin, je vous laisse la découvrir !

A quel usage serviront les fonds récoltés ?

Comme l'an dernier les fonds récoltés nous permettront de poursuivre notre Mission de solidarité à l'égard des familles qui doivent se rendre sur le Continent pour

Points de vente de l'ouvrage

Le livret est en vente au prix de 2 Euros à partir du 1^{er} juillet, partout en Corse :

Bastia : Boutique Mikado Boulevard Paoli, Tabac du Lycée Boulevard Paoli, Alexandre Boutique Toga, boutique Noi 45 Boulevard Paoli

Calvi : Bureau de tabac la Porteuse d'Eau, Boutique Benoa Borgu : Boutique Inno Sens Résidence Revinco, Snack A Merenda

Corti : Le Café du Cours, Corte Optique Centre Commercial Casino

Sartè : Clélia Boutique Sartène

Fulelli : Camion de pizza L'appuntu RN 198

Ersa : Epicerie Ersincha Aiacciu :

Aiacciu : Boutique Vidéo futur 69 Cours Napoléon, Boutique Game Cash 10 Av de Paris, Tabac Presse le Pacha, Boutique Optique 2000 Cours Napoléon, boutique La Perleriaie Mezzavia, la paillote le Week-end

Sagone : Glacier Geronimi

Isula Rossa : Bureau de tabac Battesti, Librairie l'Alba

Olivese : Bar des tilleuls

Casalabriva : U Marcatu di Mani

Querciolu : Salon de coiffure le salon de Julie immeuble San Anghjulu

Bunifaziu : Bar restaurant Kissing Pigs

Moriani : Salon de thé le Thème à thé, boutique Esprit d'Enfants

San Fiorenzu : Boutique Benoa

Lucciana : I Fratelli Angeli

Purtivechju : Boutique Viktim centre commercial Rocade, Restaurant Top Grill

PHOTOS : PHILIPPE PIERANGELI / W. MOUREAUX / FOTOLA

AJACCIO

N
UN
PO
À
1
S
GARANT
ASSIS
3
AN

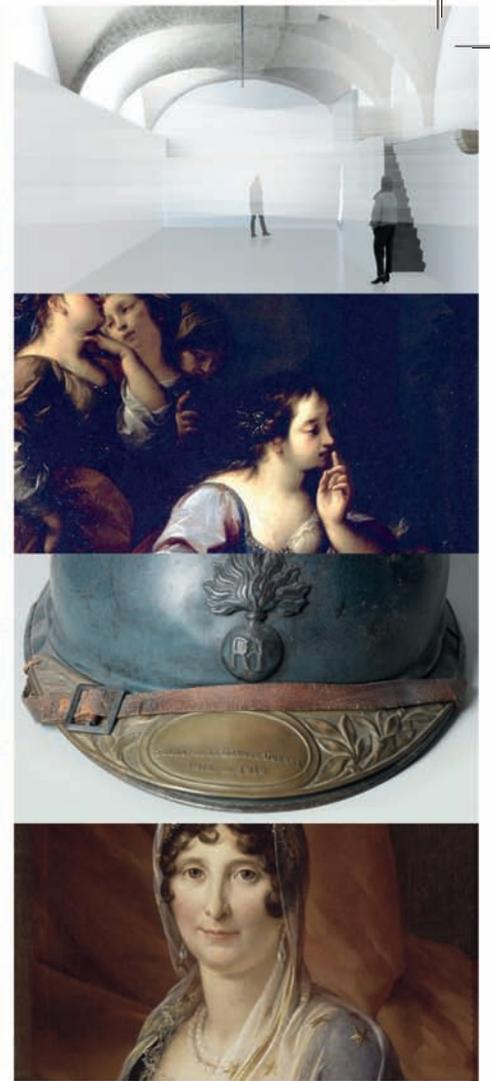


émotion D'ORIGINE PROTÉGÉE
emuzione SENZ'ALTRU

AJACCIO ALÉRIA BASTIA CAURIA CORTE CUCURUZZU FRAC LEVIE LUCCIANA MOROSAGLIA SARTÈNE



LE RÉSEAU DES MUSÉES DE CORSE



NOUVEAU NISSAN NOTE

UN BOUCLIER DE PROTECTION
POUR UNE CONDUITE PLUS SÛRE.



À PARTIR DE
10 990 €⁽¹⁾
SANS CONDITION



**SYSTÈME D'ALERTE ANTI-COLLISION
NISSAN SAFETY SHIELD⁽²⁾**



**AIDE AU STATIONNEMENT
NISSAN AVM - VISION 360°⁽²⁾**



**SYSTÈME DE NAVIGATION
NISSANCONNECT 2.0⁽²⁾**

NISSAN AJACCIO
Z.A. La Caldaniccia
20167 Sarrola-Carcopino
04 95 78 50 18

NISSAN BASTIA
R.N 193
20600 Furiani
04 95 55 34 00

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr



Innovier autrement. (1) Prix au 01/06/2014 du Nouveau Nissan NOTE Visia 1.2L 80 ch avec option peinture métallisée: **13 680 €** après déduction de 2 660 € de remise. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan NOTE Black Line 1.2L 80 ch avec option peinture métallisée: **13 680 €** après déduction de 2 660 € de remise. (2) **Équipements disponibles de série ou en option sur certaines versions sauf Visia.** Offres non cumulables avec d'autres offres, valables du 01/06/2014 au 30/06/2014, réservées aux particuliers chez les Concessionnaires NISSAN participants. (3) Limitées à 100 000 km. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles n° B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, Rue René Caudron CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions CO₂ (g/km) : 92 - 119.



ViTO partenaire du SCB



Spartendu i listessi valori chi facenu a nostra identità per a solidarietà è una Corsica chi vince, u SCB è l'intrapresa ViTO Corse vi volenu ringrazià per à vostra fedeltà à i turchini.

La Corsicarta présente sur votre carte d'abonnement du SCB pour la saison 2014-2015.

Abbunatevi!



Avec votre Corsicarta, gagnez des bons d'achat de carburant!



U retariu di e stazione ViTO in Corsica

Le réseau des stations ViTO en Corse

+ d'infos sur www.vito-corse.com



ViTO Corse partenariiu ufficiale di u SCB.

